

Léon Bloy en Amérique française

Guy Courteau, s.j.

Volume 13, numéro 1, juin 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301957ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301957ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Courteau, G. (1959). Léon Bloy en Amérique française. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(1), 79–92. <https://doi.org/10.7202/301957ar>

LÉON BLOY EN AMÉRIQUE FRANÇAISE

Quatre volumes, à notre su, ont été publiés au Canada sur Léon Bloy : en 1945, les *Inédits de Léon Bloy* ; en 1949, l'essai du R.P. Gilles Langlois, o.m.i. ; les deux autres, lancés en mars 1957, ont ceci de commun qu'ils portent la signature de deux ex-membres du Cercle ; l'un, imprimé au pays et très favorable à Bloy ; l'autre, édité en France et tout à fait hostile. Ces publications marquent une date dans l'histoire de l'influence bloyenne au Canada et nous convainquent de l'opportunité de mettre au point et au jour nos liasses de faits et d'imprimés concernant Bloy et le Canada français. Par Bloy, entendons aussi sa famille spirituelle et ses amis ¹.

Cette simple compilation, que nous aurions voulu exhaustive ou parfaite, demeurera forcément une ébauche. Il est extrêmement ardu pour la fragilité humaine d'atteindre les cimes de la perfection. Puissent nos efforts tracer une avenue où d'autres s'aventureront plus sûrement et plus outre. Ainsi Bloy a reçu une lettre de Jules-Paul Tardivel écrit « en petit nègre » . . . Marchenoir a-t-il répondu au directeur de *La Vérité* ? Nos recherches, jusqu'ici infructueuses, ne nous permettent pas de l'affirmer. Et il en est ainsi pour les questions suivantes : quels sont les noms des pèlerins canadiens qui séjournèrent deux mois à la Salette, en 1880, et que Bloy a rencontrés ? Qui identifiera le jeune interlocuteur de Termier, un jeune savant canadien-français, qui contemplait avec lui en 1913 le fleuve sur la Terrasse Dufferin ? Valdombre consulté m'a répondu que ce jeune savant était peut-être un personnage fictif. J'admire cette hypothèse fort probable et très ingénieuse . . . Raoul Paquet, musicien de Montréal aurait en 191 . . . , en compagnie de son maître, Abel Marie de Caux, organiste de Montmartre et ami de Bloy, visité ce dernier et

¹ Citons les principaux : les Maritain, les Termier, les Van der Meer de Walcheren, les de Groux, les Montchal, l'abbé Roblot, etc . . .

l'aurait trouvé assis sur la chaussée. Autant de questions, autant de problèmes restés pour nous sans réponses satisfaisantes.

Le noble motif de justicier aurait à lui seul amplement commandé ou exigé ce travail obscur de rat de bibliothèques et d'archives ! Mais, voici qu'au cours de l'entreprise, ô fécondité de l'effort, je découvris qu'un tel labeur était en même temps une démonstration. N'y avait-il pas là, en effet, une magnifique preuve que l'auteur du *Mendiant Ingrat* pénétrait enfin chez nous.

La présente bibliographie ne forme donc qu'une humble tranche de cette histoire. Nous alignerons, sous forme d'inventaire, des événements et des imprimés ayant trait à Léon Bloy au Canada français.

Que Bloy commence à pénétrer en Amérique, c'est incontestable. Les Bloyens n'ignorent pas que Bernanos fut heureusement impressionné en constatant que les bibliothèques familiales du Brésil fourmillaient d'ouvrages de Bloy. Bollery écrit à son tour, en 1954, dans les *Cahiers de l'Ouest*, que « Bloy est très lu en Amérique du Sud. Bien plus, j'apprends qu'il conquiert l'Amérique du Nord où il compte de nombreux lecteurs. Un certain Père Jésuite, me dit-on, aurait même fondé à Montréal un Cercle d'amis de Léon Bloy en 1949 ».

Les chroniques bloyennes, qui défilèrent par ordre chronologique, ne constituent-elles pas un fonds d'archives précieux, indispensable pour écrire l'histoire bloyenne en Nouvelle-France ? Nous osons le croire. Aussi les avons-nous subdivisées en étapes pour faire ressortir le progrès de l'influence de Bloy. Nous avons comparé la pénétration bloyenne chez nous à la levée d'un jour triomphal . . .

Distinguons donc quatre de ces étapes :

- la première, de 1878 à 1905, ce sont les lueurs nocturnes ou lointaines de l'aube ;
- la deuxième, de 1906 à 1931, les signes avant-coureurs de gloire ou l'aurore (les premiers bloyens : Fournier, Asselin, Valdombre, préparent l'infiltration de Bloy en notre Laurentie) ;

la troisième, de 1933 à 1948, Valdombre et ses satellites ou les grands semeurs des matins de gloire bloyenne;

la quatrième, de 1949 à 1957, espoirs de profonde pénétration bloyenne; . . . ou le plein jour se lève.

*Inventaire par ordre chronologique des faits et imprimés
concernant Bloy et la Laurentie*

I — LUEURS NOCTURNES OU LOINTAINES DE L'AUBE (1878-1905)

1878 — Bloy, sollicité par le comte Henri de Puyjalon, a failli venir fonder dans la vieille capitale un journal catholique. Sainte Foy (pseudonyme de Damase Potvin), dans ses *Lettres de Québec* publiées dans *La Presse*, a relevé ce fait. Valdombre (Claude-Henri Grignon) l'a commenté dans ses *Pamphlets* (1^{er} sept. 1937). Ce Puyjalon finit ses jours comme gardien de phare de l'Île-à-la-Chasse, dans les îles Mingan, en 1905, le 18 août. Son nom a été donné à un endroit situé près du Havre Saint-Pierre. Quand Bloy parle de l'*Ours canadien*, dans *La Femme pauvre*, c'est probablement en souvenir d'un de ses plus grands espoirs, de cette affaire Puyjalon, planche de salut vite tournée en dérisoire déception.

1880 — A la Salette, Bloy rencontre deux pèlerins canadiens qui ont séjourné là deux mois. (Joseph BOLLERY, *Biographie de Léon Bloy*, Paris, Albin Michel, 1947, I: 451).

1884 — A. Sauton, spécialisé dans la vente d'ouvrages publiés sur le Canada, pensa qu'un livre sur Christophe Colomb serait susceptible d'intéresser sa clientèle. Bloy approché, lui transmet un manuscrit qu'il tenait en réserve depuis 1879. Ce fut *Le Révéléateur du Globe* (Joseph BOLLERY, *ibid.*, II: 79).

1890 — (4 oct.) Lettre encyclique de Léon Bloy, rédigée en latin, et destinée à tous les évêques du monde, mais envoyée uniquement aux évêques de France, d'Espagne, d'Amérique du Sud, du Canada, de Belgique et de Hollande. Il y plaidait la cause de la béatification de Christophe Colomb. (Joseph BOLLERY, *ibid.*, II: 361-362).

1891 — (juin-juillet) Le comte Alexandre Ourousof, un passionné de Flaubert, écrit à Bloy: « Je viens de recevoir une bourde énorme » . . . Un Certain Dyonys Ordinaire lui avait communiqué un article contre Flaubert paru dans l'*Eclairneur* de Québec, juin 1891.

1897 — Dans *la Femme Pauvre*, on lit ce texte : « Le vieil ours canadien lui-même parut attentif ». (Edit. du Mercure de France 1946, ch. XII : 72).

1902-1912 — (?) Paul Lavoie (?) expédie à son fils, étudiant en philosophie, l'*Exégèse des Lieux Communs*, avec ces mots : « Voici enfin du Léon Bloy de la plus pure espèce. Ça t'amusera et contribuera à élever ton esprit vers les hauteurs de la métaphysique et de l'Absolu ».

1905 — (27 août) Mme Donat Brodeur (Louise de Bienville), chroniqueuse au *Soleil*, nous livre quelques détails sur son ami, le comte Henri de Puyjalon.

II — SIGNES AVANT-COUREURS OU L'AURORE (1906-1931)

1906-1918 — Jules Fournier, selon Hermas Bastien, a subi l'influence de Bloy. (Voir QUI ? Montréal, sept. 1953, p. 7, l'article : *Jules Fournier journaliste et fine lame*). Ce critique attribuée à l'auteur de « *Mon Encrier* » une pensée vigoureuse alimentée chez les pamphlétaires, tel Léon Bloy. Ainsi Bloy aurait influencé le futur rédacteur de l'*Action*, alors au *Nationaliste*, de même que la colonne des *Echos* rédigée le vendredi soir par le personnel et ses collaborateurs occasionnels. « L'esprit le plus caustique, la malice la plus implacable, l'ironie la plus acérée, le sarcasme le plus percutant, telles étaient les armes qui servaient aux dégonflages, aux mises au point, aux rappels à l'ordre, aux déboulonnages des idoles. » (*ibid.*, 10).

1907-1908 — Louis Montchal et son fils cadet, Pierre, vinrent au Canada. Pierre s'y fixa comme exploiteur de bois. Louis s'installa en Californie, à Santa Clara, jusqu'en 1922. Il retourna à Genève et revint en Californie. (Ce protestant hollandais fut un des correspondants et admirateurs de Bloy). Valdombre commence à lire du Bloy, . . . « à se décrocher », dit-il.

1913 — (22 août) Marguerite Termier écrit à Léon Bloy deux cartes datées de Toronto. (Léon Bloy, *Lettres à Philippe Raoux*, Desclée de Brouwer, Paris, 1937, 278 pp., 182).

1913 — (21 sept.) Termier écrit à Bloy, lors de son retour d'Amérique. A ce sujet, Bloy ajoute : « Il a fait un voyage magnifique, mais attristé par le contact de l'idolâtrie américaine qu'il ne serait pas en mon pouvoir de supporter. » (Léon Bloy, *ibid.*, 183).

1917 — (30 juin) Rencontre d'Olivar Asselin avec Bloy (Voir *La Porte des Humbles*, 1915-1917, Paris, Mercure de France, 7^e édit., 1920, 296-297).

1920-1930 — Vogue de l'*Action Française*. Les professeurs lisent du Léon Daudet en classe et par lui les élèves apprennent à connaître l'existence de Bloy.

1922 — (2 fév.) Pierre Termier, dans son ouvrage intitulé *A la Gloire de la Terre* (Desclée de Brouwer et Cie, Paris, 1922, 428 pp.) a recueilli des essais et des souvenirs de voyages entre 1907 et 1922. Certaines pages sont d'un très grand intérêt pour nous, car elles traitent de notre pays, à l'occasion du douzième congrès géologique international tenu à Toronto, en août 1913. Termier visita alors, outre la capitale ontarienne, Niagara, Vancouver, le Klondike et l'Alaska. Il s'arrêta aussi à Québec. Le célèbre géologue français de réputation mondiale demeurera pour tous les Canadiens français, une figure des plus attachantes ! Un *savant* qui a décrit magistralement la Laurentie (219-226) qu'il compare à une gigantesque banquise; un poète en extase devant les innombrables beautés de notre Province, le chantre du St-Laurent, ce « réseau navigable comme il n'en existe pas d'autres sous le ciel » (226) ; mais par-dessus tout, un *ami inoubliable* qui a su nous comprendre. Il n'y a qu'à relire le chapitre « *Sur l'Esplanade de Québec* » pour nous convaincre que l'ami le plus cher de Bloy est aussi le nôtre . . .

1925 — C'est aux « Soirées de l'Ecole Littéraire de Montréal » que Valdombre donne une très sympathique *Etude sur Léon Bloy — le Pamphlétaire — le Poète*.

1926 — Jacques Debout (alias l'Abbé René Roblot) ami intime de Bloy, prêche le carême à Notre-Dame de Montréal.

1927 — Louis Montchal meurt d'un cancer d'estomac à Santa Clara.

1930 — Le R.P. Paul Doncœur, s.j., incite les intellectuels mont-réalais à lire du Bloy. (Confidence de M. Arthur Laurendeau).

1931 — Louise de Bienville, dans *Figures et Paysages* (chez Beauchemin, 1931, 87-89), apporte de l'inédit sur le Comte de Puyjalon.

III — VALDOMBRE ET LES AMIS DE BLOY OU MATIN DE GLOIRE (1933-1948)

1933 — Valdombre écrit: « Bloy sera enseigné dans toutes les écoles et jusques sur la place publique ou bien je tournerai ma plume contre ceux-là même qui travaillent contre le Christ ». (*Pamphlets*, fév. 1938, 145).

1934 — (juin-sept.) *Léon Bloy, pamphlétaire et mystique*, par le R.P. Philippe Cornelier, o.m.i. (*Revue de l'Université d'Ottawa*).

1934-1948 — Dans *La Relève* (1934-1941) et *La Nouvelle Relève* (1941-1948), il est souvent question de Bloy. Signalons entre autres études, les vifs essais de Paul DUMAS. (Voir livraisons de mars 1934, de juin et nov. 1935).

1936 — Valdombre dans ses *Pamphlets* (1936-1943), cite Bloy à pleines pages.

Paul Desmarins (pseudonyme de Paul LeBlanc) confesse devoir à Valdombre la connaissance et l'amour de Bloy.

1936-1937 — Henri Girard, journaliste au *Canada*, sabre la folie (?) de Bloy.

A propos des derniers moments de Barbey d'Aureville, Mlle Louise Read avoue « que Bloy (fut) magnifique... Il défendit son vieux maître avec une piété digne de tous les éloges ». (SIXTE LE DÉBONNAIRE, alias Marcel Dugas, *Archipels*, Jean Flory, Paris, 1937, 180 pp. (106-107)).

1937 — (mai) Valdombre analyse *La Vie terrible d'Henry de Groux* par Emile Baumann. (*Pamphlets*, 232 ss.).

1937 — (sept.) Damase Potvin, s'inspirant de Stanislas FUMET, *La Mission de Léon Bloy*, (Desclée de Brouwer, Paris, 1935, 384 pp.), discourt sur le projet éphémère de Puyjalon d'amener Bloy fonder un journal catholique à Québec dans *Le farouche Léon Bloy et Henry de Puyjalon*.

1938 — Damase POTVIN publie: *Puyjalon, Le Solitaire de l'Ile-à-la-Chasse* (Garneau, Québec, 1938).

1938 — (8 fév.) Article contre Léon Bloy publié dans l'*Hebdo-Laval* par Léon CARRIER (pseudonyme du R.P. Gabriel-Marie LUSSIER, o.p.).

1938 — (mars) *Un quart d'heure chez Marchenoir* par l'abbé Emile BÉGIN, prêtre, paraît dans *Le Canada Français*. Après avoir cité le vieil ours canadien, l'abbé Bégin ajoute immédiatement: « Loin de moi la pensée d'assimiler le monde à une ménagerie et les Canadiens à des ours; je veux simplement voir dans cet incident la prévision d'un phénomène assez fulgurant: de tous les coins de la France, en effet, on regarde Marchenoir aujourd'hui et ses vociférations ont traversé les grandes eaux. Ses cris ne peuvent plus vous laisser tranquilles. Déjà même au pays de Québec, on a tenté de les imiter, avec les sourdines indispensables au royaume de la prudence » (213).

1938 — (avril) Valdombre rencontre l'abbé Bégin et le convainc de la nécessité d'insérer Bloy au programme de l'histoire littéraire. L'abbé lui répond que « le temps n'était pas encore venu d'enseigner Bloy dans le Québec; que notre jeunesse n'y était point préparée ». Valdombre lui réplique à ce sujet. (*Pamphlets*).

1938 — (29 avril) *L'Action Catholique* publie en éditorial: *Suite d'une conférence sur Léon Bloy* (Réponse à Valdombre) par Léon CARRIER (R.P. G. M. LUSSIER, o.p.).

1938 — (mai) Dans *Bataille autour de Léon Bloy*, VALDOMBRE démantibule l'article précité. (*Pamphlets*).

1938 — (17 août) *Le Devoir* rapporte une conférence d'Henri Ghéon, où ce dernier montre l'importance exceptionnelle de la littérature catholique. « Qu'on raye les auteurs catholiques, v.g. Huysmans, Bloy, Rimbaud, Verlaine, etc... et demandez au premier critique venu, le moins bien disposé à notre égard, si l'avoir et le rayonnement de la France ne seraient pas, du fait de cette suppression, singulièrement amoindris, et même sa personne morale irrémédiablement défigurée »... (*Le Renouveau catholique dans les lettres françaises*, causerie prononcée à Radio-Canada). « Les confessions et les conversions se multiplient. Un demi-fou, Rimbaud, un alcoolique, Verlaine, un décadent, Huysmans, et un forcené, Léon Bloy, seront délégués comme apologistes auprès d'un monde qui ne va plus à la messe et au sermon. Rimbaud sillonnera le ciel d'éclairs de soufre, Verlaine invoquera la Sainte Vierge à haute voix. Huysmans ouvrira le livre poussiéreux et merveilleux de la liturgie monastique; Bloy bousculera d'invectives scatologiques la médiocre piété bourgeoise, le pharisaïsme, le respect humain... Et ils se feront écouter »... « Quel épanouissement, quelle influence ! Elle embrasse tous les domaines et porte sur tous les publics. Nous, nous ne serions rien, du moins ne serions pas ce que nous sommes, sans Baudelaire, Léon Bloy, Charles Péguy et Paul Claudel. En tous cas, je suis assuré que nous n'aurions pas le moyen de nous faire entendre. »

1940 — Les manuels de la littérature française « découvrent » enfin Bloy.

1940 — (avr.-juil.) *Léon Bloy, fouetteur d'une génération de vipères* (I et II) par le R.P. Gustave LAMARCHE, c.s.v. (*Les Carnets Viatoriens*, V : 82 ss. et 144 ss.).

1940 — (août) *Le R.P. Gustave Lamarche, c.s.v. devant Léon Bloy*. Valdombre exulte. (*Pamphlets*).

1940 — (oct.) *Baudelaire, préparateur de Léon Bloy* par le R.P. Gaston PINARD, c.s.v. (*Les Carnets Viatoriens*, vol. 5, no IV : 208 ss.).

1941 — *La Collection du Message Français*, publication dirigée par Roger Varin, annonce « *Les plus beaux textes* » de Claudel, Bloy, Termier, etc. . . .

Bel éloge de *la Femme Pauvre* par Guy Sylvestre dans *Le Droit* (Ottawa).

1941 — (janv.-fév.-mars) VALDOMBRE, *Pamphlets: Un scandale épouvantable* signale que Guy Sylvestre publie une page littéraire dans *Le Droit* (Ottawa) et la consacre à des auteurs catholiques, notamment à Bloy, Claudel, etc. . . .

1941 — (17 janv.) Dans *Le Quartier Latin* (Montréal), paraît un article rengaineux contre Bloy. L'auteur est Guy Genest. Guy Sylvestre a réfuté ce carabin en lui enseignant qu'il faut prendre Bloy tout entier ou le laisser tout entier.

1941 — (avril) PAMMETIS recherche « *Quelle est l'influence de Bloy au Canada* » ? Elle se bornerait aux lecteurs d'Asselin et de Valdombre. (*Les Carnets Viatoriens*, V : 2, 122 ss.).

1941 — (15 sept.) Paul DESMARINS publie *Le froment sous la meule* (essai d'explication symbolique de la misère gaspésienne), Nouvelles éditions du Cep, Montréal, 1941, 110 pp., et se montre bloyen dans l'âme et imitateur du style de Péguy.

1941 — (sept.) Raïssa MARITAIN fait paraître *Les Grandes Amitiés*, Maison Française de N.Y., E.U. Ce livre contribuera énormément à accréditer Bloy au Canada français.

1941-42 — *Le Droit* et *Le Devoir* publient de magnifiques recensions des *Grandes Amitiés* signées par Guy SYLVESTRE, Françoise GAUDET-SMET, Germaine BERNIER.

1942 — (25 janv.) Retentissante conférence de VALDOMBRE à Ottawa sur Bloy.

1942 — Dans « *Surnaturelle Sagesse* », l'auteur, le R.P. Clément MORIN, p.s.s., cite Bloy sur les « imbéciles », 175.

1942 — (mars-avril) Valdombre publie le texte de sa conférence à Ottawa sur Bloy. (*Pamphlets*).

1942 — (nov.) Berthelot BRUNET consacre un chapitre de *Chacun sa vie*, Imprimerie Excelsior, 5375 avenue Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, 1942, 168 pp.

Le R.P. Denis Périgord, c.s.v., décide M. Eugène Issalys à éditer *la Femme Pauvre* chez Beauchemin.

1943 — (janv.) Deux portraits de Clotilde, par Gertrude HENRI. (*Les Carnets Viatoriens*, VIII : 25-36).

1943 — (fév.) VALDOMBRE, sous le titre *Quand un converti se déboutonne*, présente Berthelot Brunet et ne manque pas d'assaisonner le tout de mets bloyens. (*Pamphlets*, 110 ss.).

Guy Sylvestre note que seul Bloy protesta contre l'injuste silence de la critique à propos de *Sagesse* de Verlaine. (Cf. *Poètes catholiques de la France contemporaine*, Fides, Montréal, 124 pp., 30).

1943 — (mai) VALDOMBRE indique pourquoi Bloy demeure impopulaire, même s'il a beaucoup plus de lecteurs canadiens. (*Pamphlets*, 183).

1944 — (11 nov.) Beauchemin édite *Le Désespéré*.

Robert CHARBONNEAU louange Bloy, romancier (*Connaissance du personnage*, l'Arbre, Montréal, 196 pp.).

1945 — Léon BLOY, *Inédits de Léon Bloy*, Editions Serge, Montréal, 1945, 162 pp. Ces inédits que publient Jean-Marie Parent et Serge Brousseau contiennent une introduction de René Martineau, une présentation de Joseph Bollery, du Comte Carton de Wiart et de Georges Rouzet, trois hors-texte et un dessin inédit de Bloy.

Damase POTVIN, *Le Saint-Laurent et ses îles*, Garneau, Québec, 428 pp. L'auteur parlant à l'Île-à-la-Chasse nous apprend que c'est là . . . qu'a vécu pendant plusieurs années et qu'est mort seul, dans une misérable cabane, un français de noble lignée, le comte Henry de Puyjalon qui, ayant parcouru et étudié la Côte Nord pendant vingt-cinq ans, a rendu d'éminents services à notre province en lui faisant connaître les grandes ressources naturelles de ce littoral méconnu » (19). Chaque été, le comte et sa famille allaient passer plusieurs mois sur l'Île-aux-Perroquets. Puyjalon y fut gardien de phare, pendant quatre ans. (307) (Voir aussi pp. 303-307).

1946 — (24 août) Dostaler O'LEARY commente *Le Centenaire de Léon Bloy* (*Notre Temps*).

1946 — (oct.) Le R.P. Gustave LAMARCHE, c.s.v., célèbre *Les cent ans du Prophète des Pauvres* (*Carnets Viatoriens*, 273-280).

1946 — (4 nov.) Berthelot BRUNET imite le P. Lamarche avec presque autant de verve dans *Le Centenaire de Bloy* paru dans *Le Canada*.

1948 — (avril) *Léon Bloy, origine, jeunesse et formation, biographie* par Joseph BOLLERY. Recension par Florian LARIVIÈRE, s.j. (*Relations*).

1948 — (juil.) Me Louis Benjamin, avocat israélite, explique *Le Salut par les Juifs*, (*Les Carnets Viatoriens*, 171-178).

1948 — (9 oct.) Le Dr Adrien Plouffe, m.d., crée, lors de sa réception à la Société Royale, un mythe bizarre, féru à la fois de Bazin et de Bloy, Dieudonné Prud'homme ! Et Jean-Pierre Houle... d'applaudir ! (*Le Devoir*).

IV — ESPOIRS DE PROFONDE PÉNÉTRATION BLOYENNE OU VERS LE PLEIN JOUR QUI SE LÈVE (1949-1957)

1949 — (juin) Guy GOSSELIN rabroue vertement ses confrères dans « *Les Christophores ont fui* ». « Si le catholique Bloy revenait parmi nous, il ne nous ménagerait certes pas ». (*Le Cécilien*, Valleyfield).

1949 — (oct.-déc.) *La véritable influence de Bloy* consisterait, selon le R.P. Gilles Langlois, o.m.i., non dans la popularité et le succès, mais dans son pouvoir d'action sur les âmes et dans la valeur de son témoignage. (*Revue de l'Université d'Ottawa*).

1949 — *Un mendiant de la souffrance: Léon Bloy*, tel est le sujet de la thèse de doctorat du même Père Langlois. Donatien Frémont recense ce volume et signale que Bloy a eu chez nous une certaine vogue. Il comptait parmi ses disciples: Grignon (Claude-Henri), Albert Pelletier (*Egrappages, Carquois*) et autres dans le journalisme militant.

1949 — (19 nov.) Grâce aux précieuses informations des bibliothécaires expertes de Saint-Sulpice: Milles Clotilde Rainville, Jacqueline Trépanier et Raymonde Mayer, le R.P. Guy Courteau, s.j., fonde le Cercle Léon Bloy. Jean Pétrik, Hongrois, et le R.P. Thomas Mignault, s.j., en furent les inspireurs.

1950 — La tragédie de l'Obiou. Le désastre aérien du « Pèlerin Canadien » entraînait dans sa chute la mort de 58 personnes, dont 13 prêtres, 17 membres des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc et des militants d'Action Catholique. A cette occasion, le Saint Père Pie XII, après avoir transmis ses condoléances et une bénédiction paternelle et toute particulière, déclarait: « Aux yeux de la foi, on peut dire cependant que ce fut une grâce pour les victimes de cette catastrophe. On ne peut souhaiter être mieux préparé pour paraître devant le Bon Dieu. TOUS SONT CERTAINEMENT AU CIEL, puisque tous avaient fait leur jubilé avec grande foi et qu'ils se sont envolés sur les ailes de la prière ».

1950 — (21 jan.) *Le Prophétisme de Léon Bloy*, titre d'une pénétrante causerie du R.P. Thomas Mignault, s.j., au Cercle Léon Bloy, à la Maison d'Accueil (*Le Devoir*).

1951 — (janv.) Paul Desmarins étudie *Le Salut par les Juifs* dans la *Revue Dominicaine*.

1951 — (26 mars) Une enquête, menée par André Laurendeau auprès des étudiants, révèle que Bloy occupe une place de choix parmi les auteurs préférés.

1951 — (avril) Paul BUSSIÈRE présente Léon Bloy dans *Le Garnier* (Québec).

1951 — (12 avril) L'abbé Paul LAROSE, traitant des Christophores, dit: « Il faudrait un autre Léon Bloy pour pester contre les chrétiens endormis . . . » (*Le Richelieu*).

1951 — (15 avril) Pierre EMMANUEL prononce à Montréal une conférence sur *Le Poète et son Message*, où il cite à maintes reprises Bloy.

1951 — (11 mai) M. Joseph Fournier, constructeur, a baptisé, sur son terrain qu'il avait divisé en lots, en dehors de la Ville de Laprairie, deux rues: l'une du nom de Charles Péguy et l'autre, du nom de Léon Bloy, ses auteurs favoris. C'est à notre su, après les villes de Périgueux et Lagny, la troisième à s'honorer d'une rue Léon Bloy.

1952 — La Rév. Sœur CLARISSE-MARIE (Pauline Blais), s.n.j.m., soutient à l'Université de Montréal une thèse sur *La Pauvreté dans la vie et les œuvres de Léon Bloy*. (M.A.) (141 pp.).

Le R.P. François GUILBAULT, c.s.c., à la même Université, en soutient une autre sur *Léon Bloy et Le Désespéré*. (M.A.) (90 pp.)

1952 — Ch. D. BOULOGNE, o.p., au cours d'un essai sur Jéhan Rictus (Gabriel Randon), traite de sa correspondance avec Bloy. L'abbé Emile BÉGIN signale *Pages choisies de Bloy* par Raïssa Maritain et l'existence du Cercle Léon Bloy à Montréal.

1952 — (juin) Annette DÉCARY apparente l'irritable Alfred La-liberté, pianiste et compositeur, à Léon Bloy (*Revue Dominicaine*).

1952 — (3 juil.) Conférence de Pierre EMMANUEL sur *Léon Bloy et l'Histoire*, à l'Accueil franco-canadien.

1952 — (23 nov.) Le R.F. Clément LOCKQUELL, é.c., traite de *La Certitude douloureuse de Léon Bloy*, à Radio-Collège.

1952 — (11 déc.) Sainte-Foy montre *L'Obscur héroïsme . . . des gardiens de phare*, surtout dans les îles du golfe Saint-Laurent. Parmi ces braves, il cite Puyjalon. (*Lettres de Québec, La Presse*).

1953 — (fév.) Dans une autre *Lettre de Québec*, le même correspondant à *La Presse* sous le titre « *Charmant* », rappelle ce fait que nous avons manqué... d'avoir Madame de Grignan, fille de Mme de Sévigné, et Bloy... comme compatriotes !

1953 — (avril) Albert BEGUIN, invité de la Société d'Etude et de Conférences, magnifie les prophètes Bloy, Péguy, Claudel, Bernanos.

1953 — (16 juil.) Conférence de Pierre EMMANUEL sur Léon Bloy, à Radio-Canada.

1953 — (22 juil.) Les membres du Cercle Léon Bloy, convoqués par des communiqués parus dans *La Presse* et *Le Devoir*, assistent à une messe célébrée dans la nouvelle paroisse N.-D. de la Salette en l'honneur du 107^e anniversaire de naissance de Léon Bloy.

1953 — (sept.) Hermas BASTIEN écrit *Jules Fournier, journaliste et fine lame*. Il montre l'influence de Bloy sur *Le Nationaliste* de l'époque 1906-1908 (*Qui ?*, 7).

1953 — (oct.) Joseph LORY, *La pensée religieuse de Léon Bloy*, Desclée de Brouwer, Paris, 376 pp. Cet ouvrage est recensé par le R.P. Jacques Cousineau, s.j., (*Relations*).

1954 — La Rév. Sœur CLARISSE-MARIE (Pauline Blais), s.n.j.m., présente une seconde thèse sur Bloy toujours à l'Université de Montréal. C'est sur *Le style de Bloy*, (Ph.D.).

1954 — (avril) Le désespoir de Léon Bloy et la révolte de Lautréamont, puissante étude de Raymond BARBEAU, paraît dans *Les Carnets Viatoriens*, 109-115.

1954 — (juil.) Joseph BOLLERY, dans *Les Cahiers de l'Ouest*, évoque le Cercle Léon Bloy et son animateur le R.P. Guy Courteau, s.j., pour démontrer le rayonnement de Bloy jusqu'en Amérique septentrionale.

1954 — Adrien THÉRIO fait paraître: *Fournier, journaliste de combat*, Fides. Cet ouvrage mentionne l'influence de Bloy (125) que Fournier admirait et fit connaître aux lecteurs du *Nationaliste* et de *l'Action* (195).

1954 — (oct.) *Le désespoir de Léon Bloy et le tragique de Nietzsche* par Raymond BARBEAU (*Les Carnets Viatoriens*, 275-284).

1955 — Le Rév. F. PIERRE-AUGUSTIN, s.g., soutient une thèse à l'Université de Montréal sur *Le Dououreux Léon Bloy*. (M.A.) (97f.).

1955 — (9 mars) Léon Bloy, héraut de l'Espérance, article de *l'Osservatore Romano* traduit et reproduit dans *Le Soleil*.

1955 — (13 mars) On étudie *Léon Bloy dans le Chinatown*. Vues assez justes sur le Cercle Léon Bloy, sa nature, son fonctionnement, et portrait des membres, par Jean-Paul Robillard, dans *Le Petit Journal*.

1955 — (19 mars) Flammarion, par sa succursale montréalaise, annonce un événement en librairie. Il s'agit de l'œuvre so-disant complète de Léon Bloy en 23 volumes de l'édition Bernouard.

1955 — (29 mai) André Giroux énumère ses auteurs de prédilection: Bernanos, Bloy, Camus, Mauriac, St-Exupéry, Valéry (*Le Petit Journal*).

1955 — (1^{er} juin) Soutenance à la Sorbonne d'une thèse sur *Léon Bloy, pontife du Paraclétisme luciférien*, par Raymond BARBEAU.

1955 — (18 nov.) Jean Dagens, ami intime des Van der Meer de Walcheren, donne à l'Université de Montréal une conférence sur *Léon Bloy l'incendiaire*, (*Le Devoir*).

1956 — (mai) *Le culte de la Sainte Vierge dans la vie liturgique de Léon Bloy*, thèse de doctorat de l'Université Laval, de Mère Catherine DALY, r.s.c.m., parue dans la *Revue de l'Université Laval*.

1956 — Pour la Maîtrise-ès-Arts, le R. Frère Francis Peter DANIELS, des E.C., présente « *La Spiritualité de Léon Bloy d'après son journal* », à l'Université Laval.

1956 — Fernand OUELLETTE évoque magistralement Léon Bloy au programme de Radio-Canada — CHACUN SA VERITE.

1957 — (mars) Paraît chez Beauchemin, un essai lumineux de Paul DESMARINS, *Remontée vers l'absolu*, 160 pp., et en France, chez Aubier, édition Montaigne, Paris, 288 pp., *Un prophète luciférien, Léon Bloy*, de Raymond BARBEAU. Les auteurs sont deux ex-membres du Cercle Léon Bloy. Alii aliter sentiunt... c'est ce qu'a soutenu, en somme, le F. Clément LOCKQUELL, é.c., en appréciant avec beaucoup de finesse ces deux essais à Radio-Canada, le 7 mai 1957. Le spirituel auteur des *Elus que vous êtes* a aussi donné huit leçons officielles sur Léon Bloy, à l'Université Laval. Enfin, Bloy triomphe à Québec.

1957 — (27 avril) Pierre de Grandpré signale les essais de Raymond Barbeau et de Paul Desmarins sur Bloy. Il louange le dernier, (*Le Devoir*).

1957 — (9 mai) Robert KEMP, le critique littéraire des *Nouvelles Littéraires*, en résumant et analysant *Un Prophète luciférien*:

Léon Bloy, garde un doute prudent sur l'accusation lancée par Barbeau contre l'auteur du *Mendiant Ingrat*.

1957 — (mai) Deux chrétiens irascibles (Bloy et Bernanos) par Auguste VIATTE dans la *Revue de l'Université Laval*.

1957 — (avril) *Léon Bloy, Ange ou Démon ?* Recension des ouvrages précités en mars, par Jean-Paul Robillard (*Le Petit Journal*).

1957 — (29 juin) *Présence de Léon Bloy*, par Jean BAROIS. Diatribe injuste contre Bloy à propos des ouvrages de Barbeau et Desmarins, (*Notre Temps*).

1957 — (juil.) Le R.P. Thomas Mignault, s.j., livre une toute autre appréciation des deux essais de Desmarins et Barbeau, (*Relations*, 195-196).

1957 — (9 oct.) Pierre-Henri SIMON, critique catholique français et professeur de l'Université de Fribourg, intitule une de ses conférences: *Le sens chrétien de l'histoire chez Léon Bloy, Charles Péguy et Paul Claudel . . . (Le Devoir)*.

1958 — (29 avril) *Léon Bloy, face à la critique*: Thèse de doctorat-ès-lettres soutenue avec grand succès à Laval par la Rév. Sr Marie Saint-Louis de Gonzague, de la Présentation de Marie (Collège Rivier, Nashua, New-Hampshire, E.U.).

Et voici terminé cet inventaire. Une conclusion s'en dégage tout naturellement: Bloy a exercé une influence véritable, au Canada français.

GUY COURTEAU, s.j.
Université de Sudbury